

Il faut un lieu qui respecte la diversité des protestants

L'invité

Shafique Keshavjee
Pasteur, professeur
en retraite



La proposition d'une Haute Ecole de théologie PRO (protestante et professionnaliste) enthousiasme les uns et bloque les autres. Initiée par M. Jean-Claude Badoux, ex-président de l'EPFL et du Conseil synodal vaudois, elle est nourrie par trois mutations en cours.

1. La formation. La création de swissuniversities (association réunissant hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques) exprime la volonté politique de rendre les lieux de formation complémentaires. «La Suisse a besoin d'un enseignement et d'une recherche aussi bien académique qu'orientée sur la pratique et professionnaliste», selon la Conférence des recteurs (CRUS, Lettre 28, octobre 2012). Dorénavant les deux ne doivent plus s'exclure.

2. Les Eglises protestantes. En Suisse, comme dans le monde, le protestantisme devient encore plus multicolore. Les Eglises réformées (80 millions de membres) doivent se repositionner face au mouvement évangélique en plein essor (600 millions). Non seulement à côté d'elles, mais aussi en leur propre sein.

Une enquête suisse a révélé que, un dimanche ordinaire, deux fois plus d'évangéliques que de réformés se rendent au culte. Un tiers de ceux-ci seraient de sensibilité évangélique. L'essor des Eglises de migrants (africains, chinois, brésiliens...) en Occident vient encore diversifier ce paysage. Très fréquentées, elles font un travail social d'intégration remarquable.

3. La formation des futurs ministres. Avec la disparition de la théologie

chrétienne de l'Université de Lausanne (au profit des sciences des religions) et sa migration vers la Faculté de théologie de Genève, un bouleversement historique a eu lieu. Pour la première fois depuis 1537 (fondation par Pierre Viret de l'académie qui a précédé l'Université), l'Eglise réformée vaudoise ne peut plus compter sur «sa» Faculté de théologie pour former ses futurs ministres. Une alliance forte et bienvenue se crée entre cette Eglise et la Faculté de Genève. Dans le même temps, les Eglises évangéliques et issues de la migration souhaitent éléver la formation académique de leurs propres ministres.

Forts de ces constats et de l'Agenda 21 pour la formation théologique (initié par le Conseil oecuménique des Eglises en 2011 et invitant les Eglises protestantes historiques et évangéliques à intensifier leur collaboration*), les initiateurs de la HET-PRO proposent aux autorités

«Une Haute Ecole complémentaire aux Facultés de théologie»

réformées et évangéliques la création d'un lieu ayant trois caractéristiques. Il serait une Haute Ecole professionnaliste complémentaire aux Facultés de théologie. Une Haute Ecole protestante intégrant la diversité des réformés, des évangéliques et des migrants. Une Haute Ecole PRO, résolument pour et non pas contre: pour l'Evangile, pour la collaboration avec toutes les Eglises chrétiennes et les hautes écoles, pour le bien de la Romandie.

*Dietrich Werner, *Theological Education in World Christianity*, PTCA 2011, p. 243